

*Pôle communication*  
*Tél. : 24 66 40*

Mercredi 11 octobre 2017

## INFO PRESSE

Suite à l'introduction en Nouvelle-Calédonie de deux nouveaux moustiques qui pourraient transmettre des virus (dengue, chikungunya, zika, ross-river) ou des parasites (paludisme), la direction des Affaires sanitaires et sociales (DASS-NC) du gouvernement a été missionnée pour mettre en place un plan de lutte et de surveillance, sur la zone de La Tontouta.

Des zones de traitement avec du S-méthoprène (larvicide) et de la lambda-cyhalothrine (adulticide) ont été identifiées dans un rayon de trois kilomètres autour des points de détection des moustiques.

**Les épandages de S-méthoprène ont débuté ce jour, mercredi 11 octobre**, par hélicoptère et ciblent les zones humides, gîtes naturels des *Anopheles*, à l'exception des milieux sensibles comme les mangroves. Ce larvicide est non toxique pour les humains et les mammifères. Cette première vague d'épandage aérien devrait durer deux jours. Elle sera poursuivie toutes les trois semaines, du 30 octobre au 28 janvier 2018.

Parallèlement, pour s'attaquer aux moustiques adultes, de la lambda-cyhalothrine sera pulvérisée par voie terrestre, sur des zones de végétation limitées au minimum, de manière à créer une « barrière » au niveau des zones de passage des moustiques.

Une surveillance entomologique et un suivi environnemental sont menés dans le même temps. Les résultats de cette surveillance permettront de déterminer s'il est nécessaire de poursuivre les opérations de lutte, au-delà de fin janvier 2018.

Ce programme de lutte, déjà conduit avec succès en Nouvelle-Zélande, a porté ses fruits au bout de deux ans. Au vu de la situation en Nouvelle-Calédonie, les services sanitaires espèrent arriver au même résultat en quatre à six mois. Pour rappel, la Nouvelle-Calédonie a bénéficié fin août de la venue d'un expert australien, mandaté par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), pour mettre au point les protocoles d'intervention.